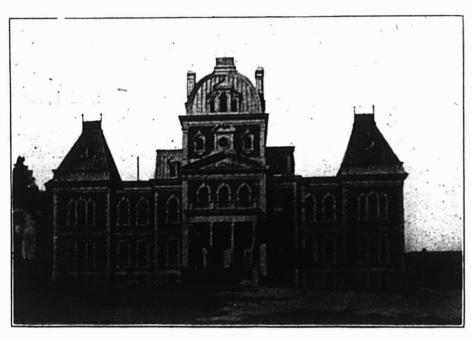
malades eût pu suffire aux nombreuses demandes.

Depuis 1902 le besoin d'agrandir s'imposait; on parla d'abord de bâtir une anchine statique. etc. Ses salles ont été aménagées d'accord avec les notions scientifiques les plus modernes.

L'Hôpital Général St-Vincent de Paul



Palais de Justice de Sherbrooke, P. Q.

nexe à l'Hospice du Sacré-Coeur. Une entreprise de cette importance avait besoin d'être mûrement étudiée. Définitivement on crut devoir déplacer l'oeuvre des malades pour la réinstaller dans un centre plus favorable.

Le site choisi pour le nouvel hôpital Général St-Vincent de Paul est admirablement situé, à la vue de tout Sherbrooke. Il est assez éloigné de toute habitation pour que les malades puissent Jouir, dans une parfaite tranquillité, de l'air et du soleil qui sont en abondance sur ce plateau. De plus il est d'un accès facile pour toute la population de Sherbrooke; ce qui est un grand avantage pour les personnes qui ont à venir y suivre des traitements spéciaux: traitements électriques, hydrothérapiques, etc.

Le plan à exécuter comprend au centre une rotonde de 52 pieds de diamètre, construite à l'épreuve du feu, pouvant relier quatre pavillons. Au haut de cette rotonde se trouvent deux promenades: l'une ensoleillée, l'autre en plein air.

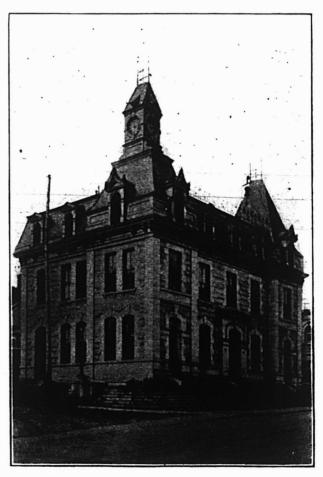
Le pavillon d'administration a 75 pieds de longueur par 48 de profondeur. Les autres pavillons mesurent 100 pieds par 44.

Leurs ressources plus que limitées ne permettaient pas aux Soeurs de la Charité de faire d'un seul coup une entre-prise aussi considérable; les 2-5 seulement sont exécutés: la rotonde, la bâtisse de l'administration et un pavillon pour les malades.

A l'étage superieur du pavillon des malades se trouvent de vastes salles opératoires, parfaitement outillées. On peut y admirer un magnifique stérilisateur, des microscopes, un rayon X, une maqui s'élève au centre de la cité de Sherbrookienne peut, tant par sa construction que par son installation et par son organisation médicale, subir la compasion de leurs Ordinaires Mgr Paul La-Rocque, évêque de Sherbrooke et Mgr A. X. Bernard, évêque de St-Hyacinthe, durent contracter un emprunt considérable. Ces charges énormes ne les empêchant pas cependant de se considérer en voie de prospérité tant qu'elles sentent reposer sur elles l'attention de la Divine Providence et la bienveillance charitable du public pour qui elles travaillent; tant que les vocations leur amènent de pieux sujets; tant que les malades prennent le chemin de leurs hôpitaux et les pauvres et les orphelins celui de leurs hospices.

A l'exemple de leur Vénérable Fondatrice, elles comptent sur les secours inépuisables de la Divine Providence et ont voulu donner à l'humanité souffrante la meilleure preuve de leur sympathie et de leur dévouement.

Nous avons indiqué plus haut la valeur de la propriété foncière à Sherbrooke, ma's rous n'avons pas dit combien grand était le nombre des jolies résidences, des splendides bâtisses érigées par les institutions financières, les industriels, les commerçants et les communautés religieuses. On en aura une idée par les quelques photographies que nous reproduisons dans le cours de cet article.



Bureau de Poste de Sherbrooke, P. Q.

raison avec les plus importants hôpitaux qui passent pour des modèles

Pour exécuter cette grande emreprise, les Soeurs de la Charité, avec la permisParmi les communautés religieuses établies à Sherbrooke, nous citerons les Soeurs de la Congrégation, les Soeurs du Précieux-Sang et les Soeurs de la Ste-